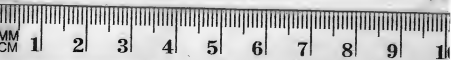


14
BÉCLARD



DEPUIS quelque temps, la mort semble s'attacher aux noms célèbres en chirurgie. MM. Callisen, Deschamps et Percy ont été naguère ses victimes, et elle vient de frapper encore un de ces hommes dont la nature est avare, et qui, semblables à certains météores, n'apparaissent à nos yeux que pour nous éblouir. On voit que je veux parler de M. Béclard, de cet homme extraordinaire qui, à la fleur de l'âge, illustrait les plus hauts grades de la médecine. Né à Angers, d'une famille de négocians, il y commença ses études médicales sous M. Mirault, un des plus habiles opérateurs du siècle, et y fit concevoir les grandes espérances qu'il a si bien réalisées. En 1808, il quitte sa patrie, arrive dans la capitale, et y signale ses premiers pas par des succès éclatans qui le portent successivement aux places de premier interne des hôpitaux civils, de chef des travaux anatomiques de la Faculté, de professeur d'anatomie et de chirurgien en chef de la Pitié. Jamais cette branche importante de l'histoire naturelle, et sur laquelle repose toute la science médicale, n'avait été enseignée par une bouche plus éloquente. Doué d'une mémoire prodigieuse, d'un jugement exquis et d'une érudition immense, résultat indispensable du concours de ces deux facultés et d'un travail opiniâtre, M. Béclard professa l'anatomie avec un éclat que rehaussaient encore la pureté, l'élégance et la facilité de son élocution. Les ressorts merveilleux qui meuvent, arrêtent ou détruisent les rouages de la machine humaine; les expériences de tous les siècles et de tous les hommes; les hypothèses sans nombre qu'on a émises sur la structure et les usages de nos divers organes; M. Béclard étudia, répéta, connut tout; et ses vastes connaissances répandirent sur l'étude de l'anatomie cet attrait et cette variété qui con-



trastent tant avec le dégoût et la sécheresse qu'on lui connaît. Dissertait-il sur un organe? Il réfléchissait sur ce corps inanimé quelques étincelles de son génie, et chacun de nous voyait cet organe s'animer en quelque sorte pour nous faire comprendre son mode d'être, le mécanisme de ses fonctions et l'importance qu'il avait dans l'économie : c'était le Dieu de la médecine révélant les secrets de la création. Digne émule de Bichat, il ne lui manquait qu'un trait de ressemblance avec ce grand homme, et l'impitoyable mort s'est hâtée de nous le présenter. S'il n'a pas produit autant d'écrits originaux que l'auteur du *Traité des membranes* et de l'*anatomie générale*, c'est qu'il a été devancé dans la carrière par un génie ardent et scrutateur. Béclard, né avant Bichat, aurait sûrement donné les mêmes fruits : une ardeur égale les enflammait pour les mêmes travaux, un même génie les animait tous deux. L'un a défriché une terre aride et y a déposé toutes les semences de son génie créateur, et l'autre a agrandi cette même terre et l'a meublée de toutes les richesses de son esprit et de sa profonde érudition. Quelques années encore, et ce parallèle eût été peut-être tout à l'avantage de Béclard : il eût pu étaler, dans les ouvrages qu'il a commencés, tous les trésors qu'il avait créés ou amassés sur l'anatomie descriptive, la physiologie et la chirurgie : perte irréparable pour la science, source intarissable de regrets pour le monde savant !

Jamais on ne posséda à un plus haut degré que M. Béclard cette admirable faculté qui démêle et saisit la pensée d'autrui à travers les routes souvent sinueuses qu'elle prend, parce que personne ne l'emportait sur lui en perspicacité et en justesse de jugement. Aussi quels avantages n'avait-il pas dans la discussion, qu'il sut toujours rendre intéressante par les fleurs qu'il y sema, et pleine d'aménité, en y déployant toute son âme incapable de passions haineuses. Ami fidèle, époux tendre, père affectueux, savant modeste, il fut encore le protecteur éclairé des talens naissans ; son grand cœur aimait à procurer aux autres les mêmes moyens qu'on lui avait fournis pour s'instruire et pour s'élever : et afin de le peindre d'un seul trait que ses

amis ont déjà saisi d'avance, M. Bécлар fut un de ces êtres privilégiés où toutes les vertus apparaissent sans mélange de vice.

Toi, qui fus la lumière de ton siècle et l'orgueil de ta patrie, Bécлар, du fond de la tombe où sont descendus tant d'affections et tant de regrets, écoute un moment la voix d'un de tes compatriotes, qui, pendant deux ans qu'il fut ton prosecteur, sut admirer tes rares talens et toute la bonté de ton cœur. Reçois le juste tribut de sa reconnaissance, et permets qu'il mêle ses pleurs aux pleurs de l'Europe savante.

A. GRIMAUD, D. M. P. ,

Rédacteur du Propagateur des Sciences médicales.

